

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBRE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONS ROMANS

SOMMAIRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES, par ALEX. DUMAS
HAN D'ISLANDE, par VICTOR HUGO
MADEMOISELLE MIMI-PINSON, par ALF. DE MUSSET



Il déchira l'enveloppe malgré le cri que poussa Kelly. (Page 178.)

LES TROIS MOUSQUETAIRES

(Suite.)

Ce silence et cette interruption de service, qui étaient restés inintelligibles pour Porthos, avaient au contraire une signification terrible pour les clercs : sur un regard du procureur, accompagné d'un sourire de madame Coquenard, ils se levèrent lentement de table, plièrent leurs serviettes plus lentement encore, puis ils saluèrent et partirent.

— Allez, jeunes gens, allez faire la digestion en travaillant, dit gravement le procureur.

Les clercs partis, madame Coquenard se leva et tira d'un buffet un morceau de fromage, des confitures de coings et un gâteau qu'elle avait fait elle-même avec des amandes et du miel.

Maitre Coquenard fronça le sourcil, parce qu'il voyait trop de mets; Porthos se pinça les lèvres, parce qu'il voyait qu'il n'y avait pas de quoi dîner.

Il regarda si le plat de fèves était encore là, le plat de fèves avait disparu.

— Festin décidément, s'écria maitre Coquenard en s'agitant sur sa chaise, véritable festin, *epula epularum*; Lucullus dine chez Lucullus.

Porthos regarda la bouteille qui était près de lui, et il espéra qu'avec du vin, du pain et du fromage, il dînerait; mais le vin manquait,

la bouteille était vide; monsieur et madame Coquenard n'eurent point l'air de s'en apercevoir.

— C'est bien, se dit Porthos à lui-même, me voilà prévenu.

Il passa sa langue sur une petite cuillerée de confitures, et s'englua les dents dans la pâte collante de madame Coquenard.

— Maintenant, dit-il, le sacrifice est consommé. Ah! si je n'avais pas l'espoir de regarder avec madame Coquenard dans l'armoire de son mari!

Maitre Coquenard, après les délices d'un pareil repas, qu'il appelait un excès, éprouva le besoin de faire sa sieste. Porthos espérait que la chose aurait lieu séance tenante et dans